Dysbiose vaginale et IST

Jean-Marc BOHBOT Institut Fournier Paris

Vaginal disorders and probiotics

Naturally occurring vaginal flora

The human vagina represents a com-20 microbial genera co-exist in a delicare balance.12 The correct balance of the microbial flore in the vagine appears to play

and BWs/obsectoria play a critical role in under control,515.15 maimaining and/or restoring this migrowith the species L epidophilus, L crispa-

SA Pharmaceutical Journal - August 2007

plex ecological nichs in which more than they constitute over 70% of the bacteria. Incidence of these infections can be identifled (sexual practices, excessive use of permicides and antibiotics, frequent in health and in disease. The ability of than is generally accepted."

- Garcherells, Prevotells, etc. Vaginitis - caused mainly by the over growth of Candida albicans or by the
- Trichomoniasis caused mainly by
- Chlamiella frinhomatis

es MICI tiques

Pharmacie & me Vaginose bactérienne Un probiotique pour préven

La presse en parle tous les jours...

es lactobacilles protecteurs au p

ueralement bénigne, elle peut devenir grave per a grossesse et peut favoriser l'acquisition des infect sexuellement transmissibles, dont le VIH et le papillor virus. Très gênante au quotidien, elle l'est davantage quan

emme sur trois connaîtra uni i suivront son traitement antide l'Institut Fournier à Paris biotiques n'agissent pas sur nais ils fragilisent l'écosys-

vitamines DR DANIEL SINCHOLLE LE NOUVEAU GUIDE DES PROBIOTIQUES

Les allments et les suppléments qui noumssent le microbiote et vous soignent de l'intérieur

Probiotici anche Influe per intolleranti

TURVAL - LA MAPPATURA DEL DINA DEL LIEVITO BREVETTATO AUTERA L'AZIENDA UDINESE A SVILUPPARE PRODOTTI AUTERIA L ALIENTA UDIRECE A SYLLOFFIA FRAUDETH PER LE PERSONE CHE NON DIGERISCONO IL LATTOSIO

livi, presto sarà l'impronta osi sull'origine dei cibi. Che riflessi

logie con sede al Parco scien-

tante sia un punto un visus sen sia commerciale. Infatti, conos

importance of these bacteria is reflected in recurrence rate is generally high, by a pronounced increase in their num bers towards the time of delivery, when Although a number of reasons for the high

present in the vagina.12 a pivotal role in preventing a number of delicate balance of vaginal microflora - the rectum to both the vagina and the infections in a woman's progenital trect. 21 appear to be of critical importance, both —blacker may play a more important part Some of the 10" - 10" bacteria living in lactobacili and bifidobacteria to produce the human intestines" can descend from a range of organic acids flactic, acetic,

the rectum to the vacins and then case butwic's contributes towards the main-cisted with the microbial imbalance in centic conditions. A The common patho- area 2 This is considered to be one of . Vaginosis - caused primarily by conditions, the symptoms, the epidemi- the entry and growth of pathogens as ology, the treatment, as well as the tests cases of vaginosis and vaginitis are gen-currently available for their identification, erally associated with the depletion and or absence of Inclohacilli 265.67 In autiti tion, the production of H₂O₂ by lactoba-It has been established that Lasteback? - citi keeps viruses and Candida albicans

bial balance. LacksharW emerge as the dominant genus inhabiting the vagina, and their symptoms s, L. gasseri, J. fermecoum, L. vaginake ... It has been estimated that, annually, one and (Ameen) being found to be the most - billion women around the world is fifer - spreading sexually transmitted diseases prevalent^{3,11} Athough the genus 6Wab-from unopenhal infections, which include. (STDs) world-wide. The incidence of bacterium has received much less atten-bacterial vaginosis, yeast vaginitis and these infections increased by 500% befrom in the iterature, members of this genumber of this genumber of this genumber of the description of the description of the description of the initial response of most patients to million new infections are reported each of non-pregnant women and in women artibiotic treatment or anti-fungal thera- year in the developing countries."

in the early stages of pregnancy.19 The - pies for these infections is positive, the

tenance of a low pH of 4.0 - 4.5 in the - the vagina have been identified as:

- presence of Cosemistropical's and
- Trichomonas vaginalis. Chlamydiasis caused mainly by

NTE CORPS ESPRIT

LA REVUE

chroniques: le traitement qui

anciennement appelé flore bactérienne.

Maladies bouscule tout

Se faire implanter dans le tube digestif les excréments d'une autre personne, ça vous tente ? Pas sûr... Il s'agit pourtant d'un traitement thérapeutique avant-gardiste avec des résultats époustouflants. En France, il est déjà pratiqué par quelques pionniers, comme le Dr Vincent André.

Annie Casamayou: Qu'est-ce que la transplantation du microbiote fécal ?

Dr Vincent André: Une transplantation du microbiote fécal (TMF), c'est introduire dans le tube digestif d'un malade des matières fécales d'un donneur sain afin de reconstituer la biodiversité de son microbiote

La TMF est une forme de conrophagie, ici elle est médicalement assistée

SOMMAIRE Maladies chroniques le traitement qui bouscule Mauvaise nouvelle pour les amateurs de pomme de terre Pas assez de temps pour foire du sport? Ce n'est plus Des oligo-éléments pour stimuler votre thyroide Le même régime contre La substance qui recharge les cerveaux lessivés les artères! Quand une levure sème le trouble au niveau psychique 16 Mon premier hiver sans tomber malade Le plan d'action contre la dinde aux marrons !... Cancer du sein : des biopsies

Comment découvertes transformer santé intime

limentari, che recentem

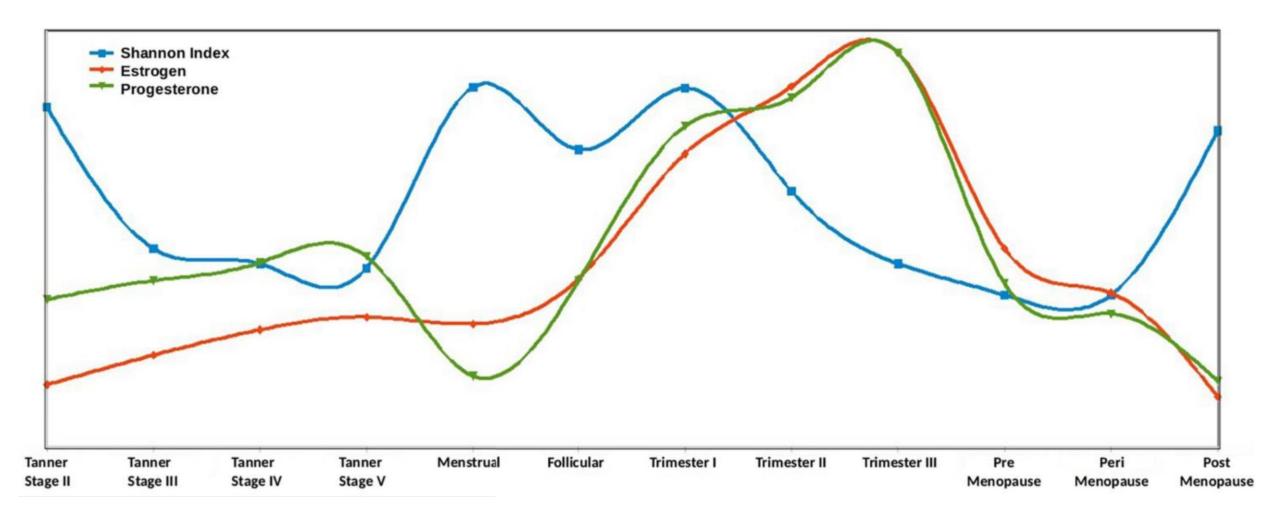
tante sia da un punto di vista scientifico. biotico Turval B0399 e poterne tracciare



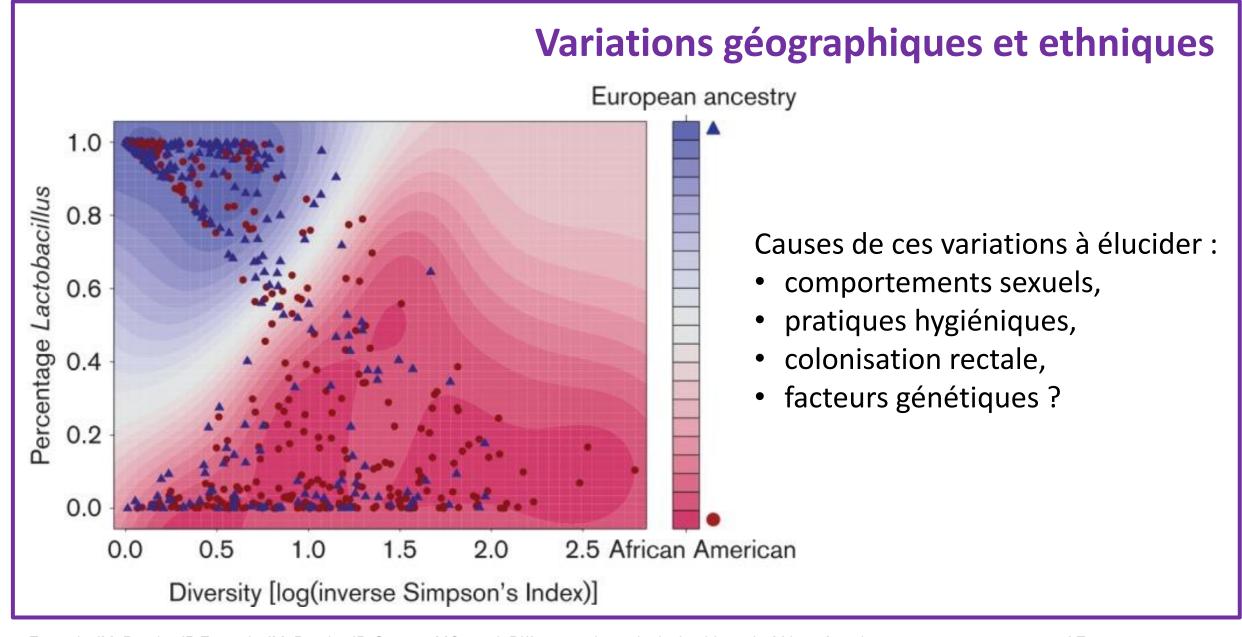


7 communautés microbiennes (CST)

- 4 dominées par *Lactobacillus*
 - CST I : L. crispatus
 - CST II : L. gasseri
 - CST III : L. iners
 - CST V : L. jensenii
- 3 non dominées par *Lactobacillus* :
 - CST IV-A : abondance importante de Candidatus Lachnocurva vaginae et faible abondance de Gardnerella vaginalis
 - CST IV-B: abondance importante de Gardnerella vaginalis et faible abondance de Ca L vaginae
 - CST IV-C: faible abondance de Lactobacillus, Gardnerella vaginalis et Ca L Vaginae mais abondance d'autres bactéries anaérobies



Le microbiome vaginal est oestrogéno-dépendant peu diversifié, dynamique et résilient



Fettweis JM, Brooks JP Fettweis JM, Brooks JP, Serrano MG, et al. Differences in vaginal microbiome in African American women versus women of European ancestry. Microbiology (Reading). 2014;160(Pt 10):2272-2282. doi:10.1099/mic.0.081034-0

Score de Nugent : gold standard de la bactério vaginale classique

Sous score	Morphotype Lactobacillus	Morphotype Gardnerella vaginalis	Morphotype Mobiluncus spp
	Nb de bacilles Gram + par champ	Nb de petits bacilles Gram – ou gram + par champ	Nb de bacilles incurvés Gram variable par champ
0	>30	0	0
1	5-30	<1	1-5
2	1-4	1 -4	>5
3	<1	5-30	
4	0	>30	

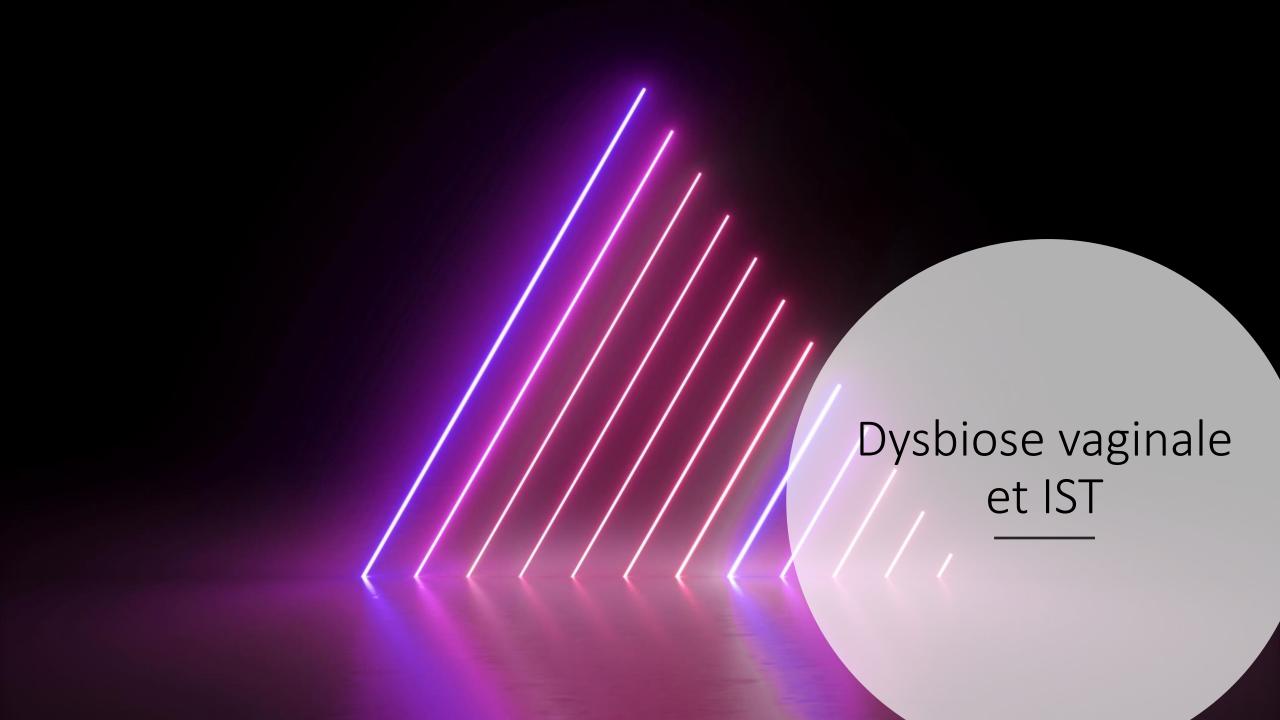
0-3 : flore normale, 4-6 : flore intermédiaire, 7-10 : vaginose

Limites de l'interprétation du Nugent

- 1^{er} écueil : cet examen est très observateur dépendant
- Score de 7 à 10 :
 - vaginose bactérienne symptomatique ou pas
- Score de 0 à 3 :
 - Microbiote normal sauf si lacto « faux frères » (rare)
- Score de 4 à 7 :
 - Zone grise : priorité à la clinique
 - Si femme asymptomatique mais nécessitant un dépistage précis de la dysbiose, le score de Nugent n'est pas contributif

Rôle protecteur des lactobacilles

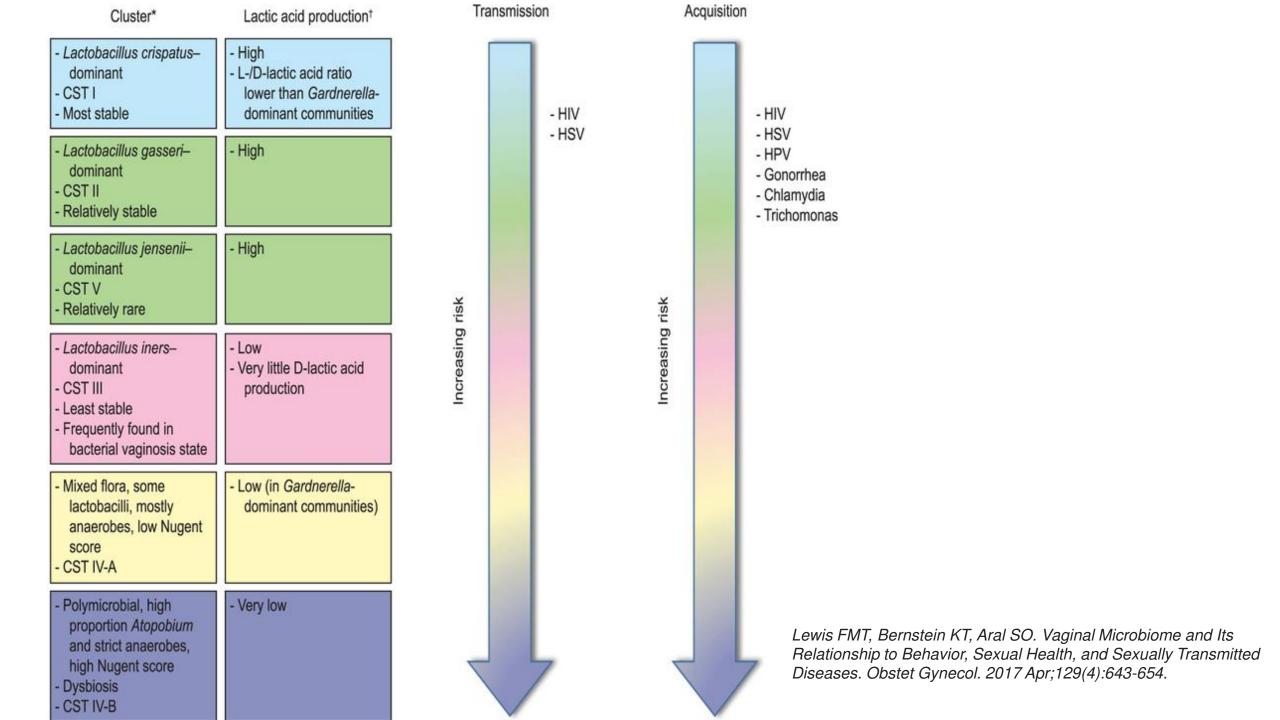
- Parmi toutes les propriétés des lactobacilles, certaines sont déterminantes pour la bonne santé vaginale :
 - Maintien d'une acidité vaginale optimale par production d'acide lactique (hydrolyse des produits de dégradation du glycogène des cellules vaginales)
 - Maintien de la viscosité du mucus vaginal
 - Prévention de l'adhésion des bactéries sur les cellules vaginales



Chiffres OMS et ONU-SIDA

- VIH: 37,7 millions de personnes vivent avec le VIH (2020) avec 1,5 million de nouveaux cas et 680 000 décès en 2020
- IST curables : plus d'1 million de nouveaux cas par jour
- Malgré l'amélioration des techniques de dépistage et l'efficacité des traitements, pas d'amélioration notable dans l'épidémiologie des IST dans ces 10 dernières années





Dysbiose vaginale et IST

- La vaginose bactérienne augmente le risque d'acquisition des IST :
 - Pour *Neisseria gonorrhoeae*: sur-risque 1,8 à 4¹⁻²
 - Pour *Chlamydia trachomatis*: sur-risque: 1,9 à 3¹⁻²
 - pour *Trichomonas vaginalis*: sur-risque: 1,54³

Le sur-risque ne concerne pas uniquement les patientes VB+ mais également celles dont le score de Nugent est > 3

• Chez des patientes *Chlamydia* + vagin et anus : association avec déplétion lactobacillaire vaginale et dysbiose anale⁴

^{1.} Bautista CT, Wurapa E, Sateren WB, Morris S, Hollingsworth B, Sanchez JL. Bacterial vaginosis: a synthesis of the literature on etiology, prevalence, risk factors, and relationship with chlamydia and gonorrhea infections. Mil Med Res. 2016;3:4. Published 2016 Feb 13.

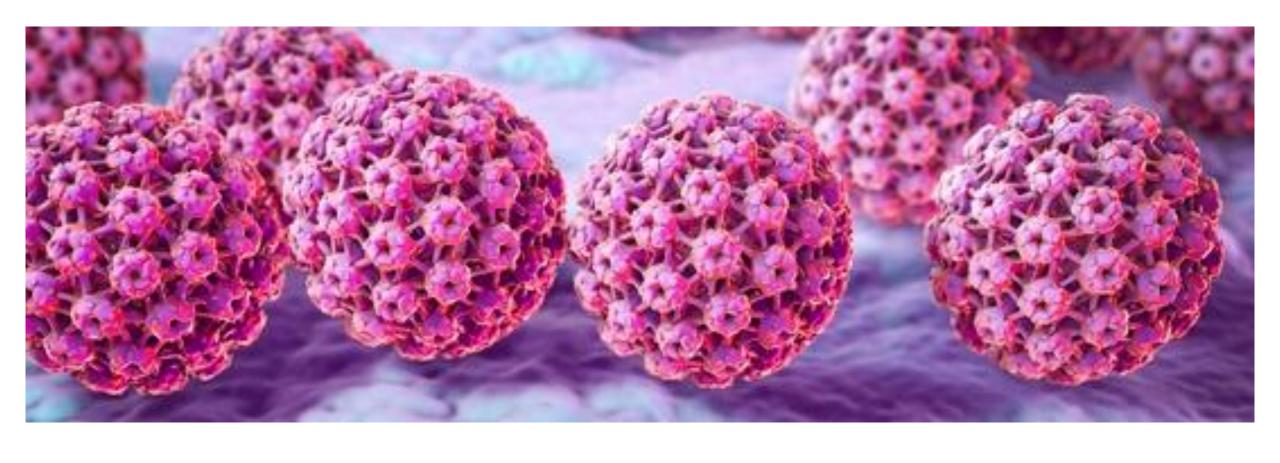
^{2.} Wiesenfeld HC, Hillier SL, Krohn MA, Landers DV, Sweet RL. Bacterial vaginosis is a strong predictor of Neisseria gonorrhoeae and Chlamydia trachomatis infection. Clin Infect Dis 2003;36:663–8.

^{3.} Balkus JE, Richardson BA, Rabe LK, et al. Bacterial vaginosis and the risk of trichomonas vaginalis acquisition among HIV-1-negative women. Sex Transm Dis. 2014;41(2):123-128.

^{4.} Raimondi S, Candeliere F, Amaretti A, et al. Vaginal and Anal Microbiome during Chlamydia trachomatis Infections. Pathogens. 2021;10(10):1347. Published 2021 Oct 19.

Dysbiose vaginale et HSV2

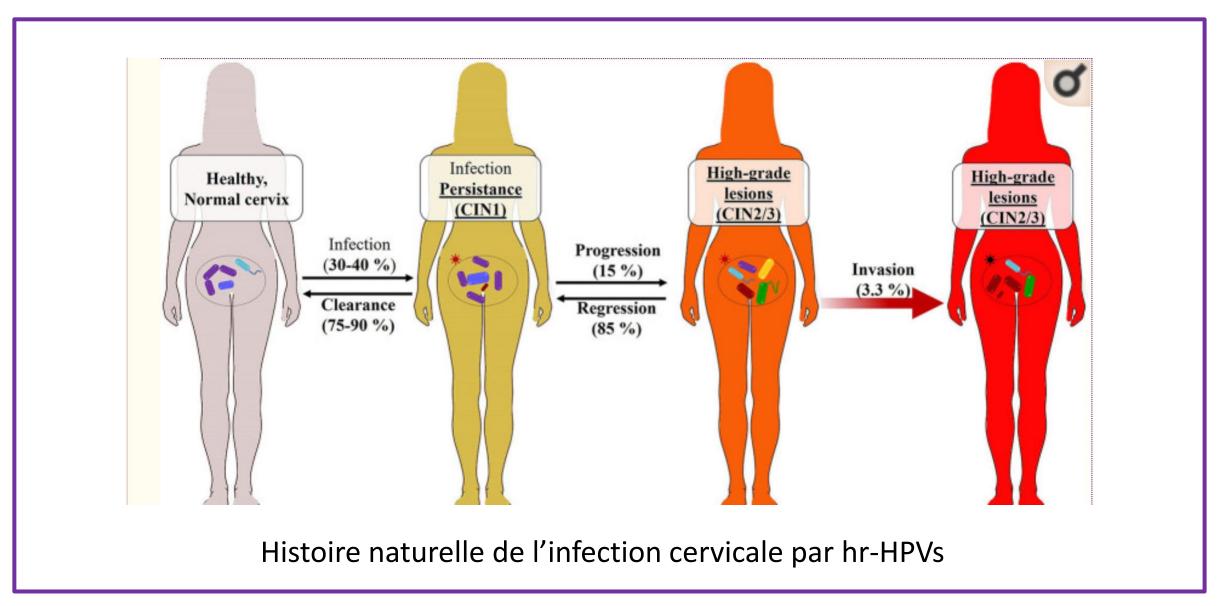
- Les premières études sur le rapport entre dysbiose vaginale et acquisition HSV2 remontent à 2003¹
- Depuis, plusieurs études épidémiologiques ont montré le lien entre VB et herpès génital
- Le risque est bidirectionnel :
 - les récurrences herpétiques augmentent le risque de VB²
 - la VB augmente le risque d'excrétion virale HSV2³
- 1. Evans B.A., Kell P.D., Bond R.A., MacRae K.D., Slomka M.J., Brown D.W.G. Predictors of seropositivity to herpes simplex virus type 2 in women. Int. J. STD AIDS. 2003;14:30–36.
- 2. Van de Perre P., Segondy M., Foulongne V., Ouedraogo A., Konate I., Huraux J.-M., Mayaud P., Nagot N. Herpes simplex virus and HIV-1: Deciphering viral synergy. Lancet Infect. Dis. 2008;8:490–497.
- 3. Cherpes T.L., Melan M.A., Kant J.A., Cosentino L.A., Meyn L.A., Hillier S.L. Genital tract shedding of herpes simplex virus type 2 in women: Effects of hormonal contraception, bacterial vaginosis, and vaginal group B Streptococcus colonization. Clin. Infect. Dis. 2005;40:1422–1428. doi: 10.1086/429622.



Dysbiose et infection HPV

Les infections à HPV

- Les condylomes ano-génitaux exophytiques
 - essentiellement liés à HPV 6 et HPV 11 (HPV à faible risque) mais aussi à des HPV à haut risque soit seuls soit en association
 - Prévalence variable selon les régions et le taux de vaccination : 0,13 à 0,56 %
 - Associés à K anal dans 80 à 85 % et K oro-pharyngés dans 50 % des cas
- Cancer cervical : 3,3 % de la mortalité par cancer en 2018 dans le monde
- Autres cancers : anus, oro-pharynx, vulve, pénis
- Impliqués dans cancer prostate ou sein ?? Très discuté



Microbiote cervico-vaginal et infection HPV

- Ce microbiote agit à plusieurs niveaux :
 - En pré-infection
 - Durée du portage viral
 - Sévérité des lésions
 - Rapidité de progression des lésions

Microbiote et contamination HPV

- Une étude suédoise récente¹ (345 femmes de moins de 30 ans) montre que les femmes avec un microbiote vaginal non dominé par Lactobacilles ont plus de 2 fois plus de risque de contracter un HPV (quel que soit le type)
- Méta-analyse de 2019² :
 - Comparaison entre microbiote dominé par *L. crispatus* d'une part et *L. iners* ou microbiote sans lactobacilles d'autre part
 - 3 à 5 fois moins de risque de contracter un HPV (quel que soit le type)
 - 2 à 3 fois moins de risque de contracter un hr-HPV et de développer une lésion dysplasique ou un cancer cervical

^{1.} Du J, et al Human papilloma virus (HPV) prevalence upon HPV vaccination in Swedish youth: a review based on our findings 2008-2018, and perspectives on cancer prevention. Arch Gynecol Obstet. 2021 Feb;303(2):329-335.

^{2.} Norenhag J, et al The vaginal microbiota, human papillomavirus and cervical dysplasia: a systematic review and network meta-analysis. BJOG. 2020 Jan;127(2):171-180. doi: 10.1111/1471-0528.15854. Epub 2019 Jul 17. PMID: 31237400.

Microbiote et clearance virale

- La dysbiose vaginale est un facteur de retard à la clearance virale
 - 707 femmes porteuses d'hr-HPV¹:
 - clearance observée chez 298 (42,1%) avec prévalence vaginose de 5 %
 - Sur les 409 patientes toujours porteuses de hr-HPV, présence d'une vaginose dans 11,2 %
 - Une revue de la littérature publiée en 2016 par Mitra² confirme qu'un microbiote équilibré est un facteur qui favorise la clearance virale
 - Les fluctuations du microbiote pourraient également expliquer des phénomènes de résurgence virale ou faciliter des recontaminations après disparition virale

^{1.} Guo YL, et al Bacterial vaginosis is conducive to the persistence of HPV infection. Int J STD AIDS. 2012 Aug;23(8):581-4.

^{2.} Mitra A, et al. The vaginal microbiota, human papillomavirus infection and cervical intraepithelial neoplasia: what do we know and where are we going next?. Microbiome. 2016;4(1):58. Published 2016 Nov 1.

Microbiote et progression des lésions cervicales

- Méta-analyse¹ portant sur 15 études de cohortes soit 101 049 femmes
 - Dysbiose vaginale (DV) associée à un sur-risque de lésions cervicales de haut-grade (RR = 2.01, 1.40-3.01)
- Etude suédoise² :
 - Femmes avec microbiote non dominé par lactobacilles et femmes avec microbiote dominé par *L. iners* : 2 à 3 fois plus de risque de déveloper une dysplasie ou un cancer cervical que femmes avec microbiote dominé par *L. crispatus*

^{1.} Brusselaers N, et al Vaginal dysbiosis and the risk of human papillomavirus and cervical cancer: systematic review and meta-analysis. Am J Obstet Gynecol. 2019 Jul;221(1):9-18.e8. doi: 10.1016/j.ajog.2018.12.011. Epub 2018 Dec 12. PMID: 30550767.

^{2.} Du J, et al Human papilloma virus (HPV) prevalence upon HPV vaccination in Swedish youth: a review based on our findings 2008-2018, and perspectives on cancer prevention. Arch Gynecol Obstet. 2021;303(2):329-335. doi:10.1007/s00404-020-05879-7

Lactobacilles et cytotoxicité

- Certains souches de lactobacilles (*L. crispatus, L. gasseri*) ont démontré in vitro une action cytotoxique vis-à-vis de HeLa infectées par HPV18¹
- Autre étude in vitro ²:
 - action inhibitrice de L. crispatus, L. jensenii, L.gasseri sur la viabilité de cellules cancéreuses cervicales
 - action inhibitrice de *L. crispatus, L. jensenii, L.gasseri* sur l'expression des oncogènes HPV E6 et E7
- 1. Motevaseli E, et al. Normal and tumour cervical cells respond differently to vaginal lactobacilli, independent of pH and lactate. J Med Microbiol. 2013;62(PART7):1065–1072.
- 2. Wang KD, et al. Inhibitory Effect of Vaginal Lactobacillus Supernatants on Cervical Cancer Cells. Probiotics Antimicrob Proteins. 2018 Jun;10(2):236-242. doi: 10.1007/s12602-017-9339-x. PMID: 29071554.

Le microbiote vaginal, biomarqueur de risque ?

- L'infection par hr-HPV est une condition nécessaire mais pas suffisante pour la carcinogénèse cervicale
- De nombreuses études ont montré une corrélation entre lésions de haut grade et dysbiose vaginale
- Cependant, peu d'études longitudinales ont été menées pour démontrer si l'évolution dynamique du microbiote vaginal avait une influence sur l'évolution des CIN et du cancer cervical
- Les quelques études disponibles montrent que le microbiote vaginal peut être utilisé comme marqueur évolutif des lésions cervicales¹

Place des probiotiques

- Hypothèses¹:
 - les probiotiques vaginaux pourraient diminuer le taux de portage des HPV
 - Limiter la progression des lésions cervicales
- Mécanismes d'action des probiotiques² :
 - Acidification du milieu vaginal (néfaste à la multiplication virale)
 - Prévention de l'adhérence des pathogènes
 - Action synergique avec le système immunitaire de l'hôte
- Etudes cliniques nécessaires+++

- 1. Li Y, et al. Vaginal Microbiota and HPV Infection: Novel Mechanistic Insights and Therapeutic Strategies. Infect Drug Resist. 2020;13:1213-1220. Published 2020 Apr 30. doi:10.2147/IDR.S210615
- 2. Lopez-Santamarina A, et al. Probiotic Effects against Virus Infections: New Weapons for an Old War. Foods. 2021;10(1):130. Published 2021 Jan 9. doi:10.3390/foods10010130



Adultes et enfants vivant avec le VIH dans le monde

Estimation du nombre d'adultes et d'enfants vivant avec le VIH 2019



Total: 37.9 millions [32.7 millions—44.0 millions]

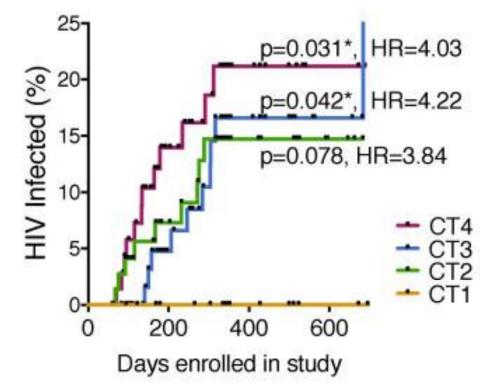
1,7 million de nouvelles contaminations (Baisse de 40% depuis 1998)

7 millions de PVVIH ne savent pas qu'elles ont le virus
690 000 décès (2 millions en 2005)
25,4 millions de PVVIH sous traitement (67% des PVVIH)
Impact de la pandémie de COVID-19 sur l'approvisionnement en médicaments génériques

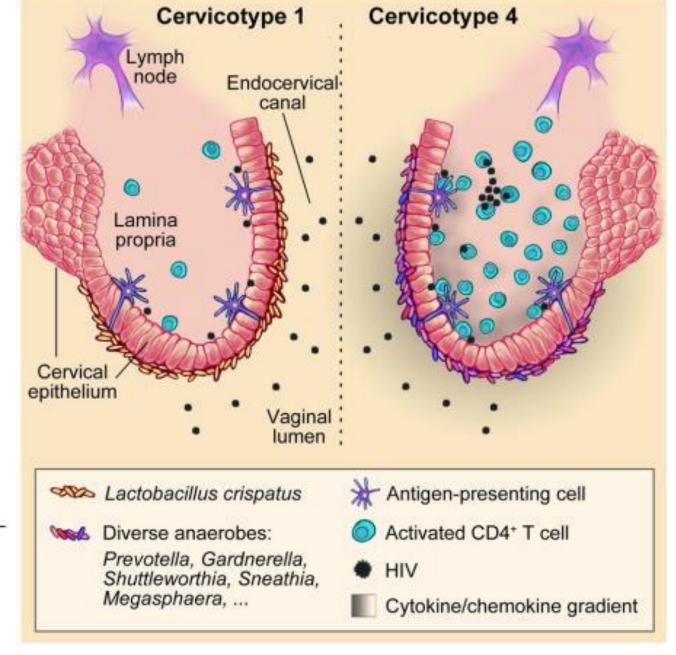
Dysbiose et acquisition du VIH

- Plusieurs études ont montré une corrélation entre dysbiose vaginale et acquisition du VIH
 - Mais nombre de ces études présentaient un biais de recrutement (souvent études sur femmes prostituées) et un biais d'analyses (bactériologie classique)
- Etude¹ sur 239 femmes africaines VIH suivies pendant 336 jours en moyenne
 - Etude du microbiote par séquençage 16S
 - Différence significative d'acquisition du VIH selon les classes de microbiote

A All participants



В	Group	Remained HIV-	Acquired HIV
	%CT1 (n)	11.2 (23)	0 (0)
	%CT2 (n)	32.3 (66)	29.0 (9)
	%CT3 (n)	28.3 (58)	32.3 (10)
	%CT4 (n)	28.3 (58)	38.7 (12)



-

Dysbiose vaginale et acquisition du VIH

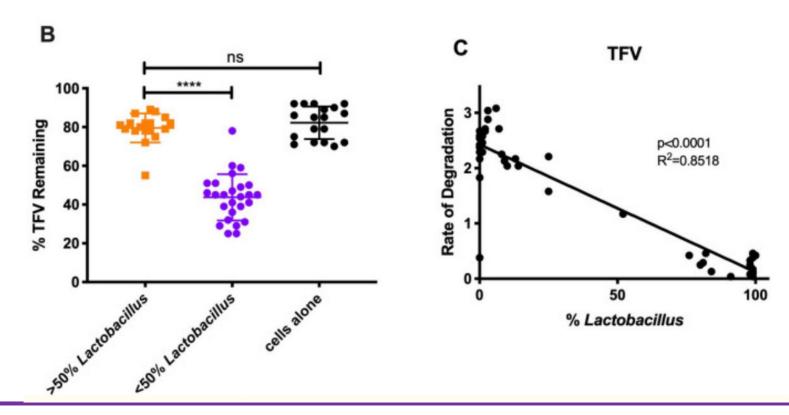
- Plusieurs mécanismes invoqués :
 - Microbiote vaginal avec déplétion lactobacillaire : 17 fois plus de CD4+ que microbiote dominé par L. crispatus
 - Modifications de l'immunité :
 - Microbiote dysbiosique :
 - augmentation de IL-1β cytokine pro-inflammatoire
 - Augmentation d'autres cytokines susceptibles d'activer les lymphocytes T, les cellules dendritiques, les macrophages et les monocytes (cellules cibles du VIH)
 - production d'un HIV-inducing factor (HIF) par certaines bactéries associées à la VB

Dysbiose vaginale et PrEP

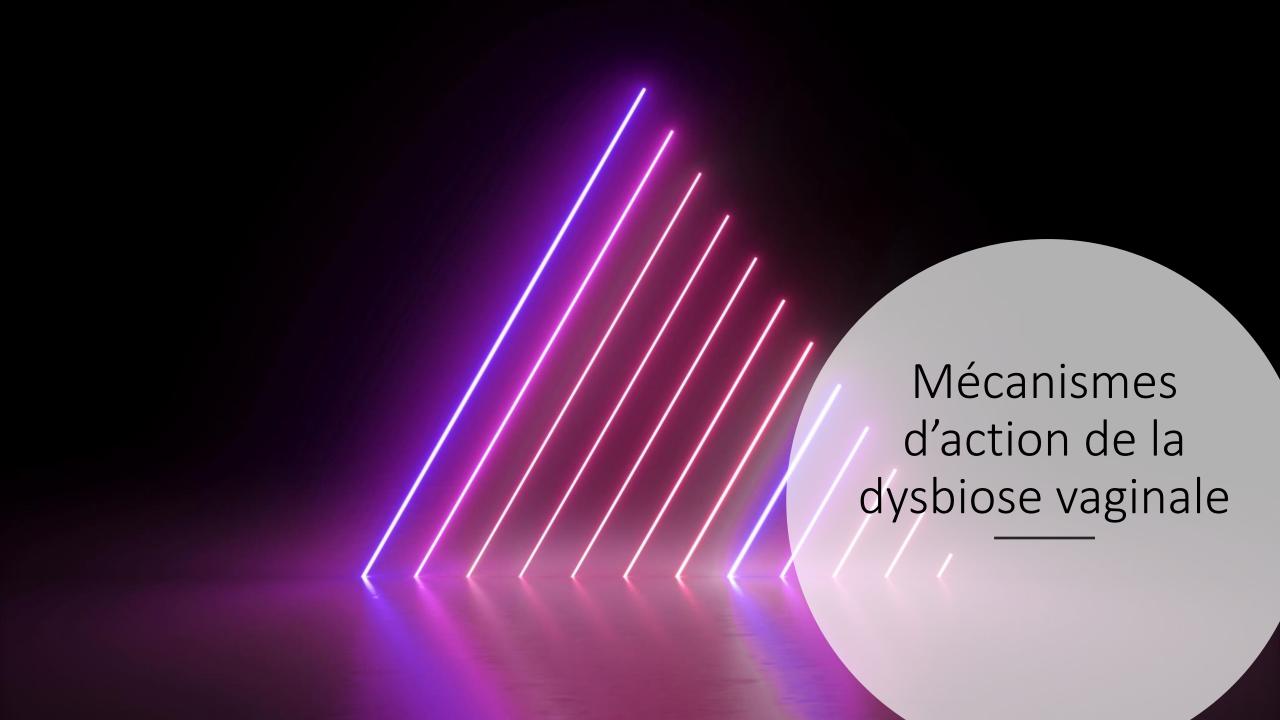
- Si l'efficacité de la PrEP a été démontrée chez les hommes (en particulier chez les HSH), les résultats chez les femmes sont plus mitigés
- L'inflammation vaginale diminue sensiblement l'efficacité préventive d'un gel local de tenofovir (3 % vs 57 % en l'absence d'inflammation)¹
- On incrimine de plus en plus le rôle de certaines bactéries vaginales dans la diminution d'efficacité de la PrEP

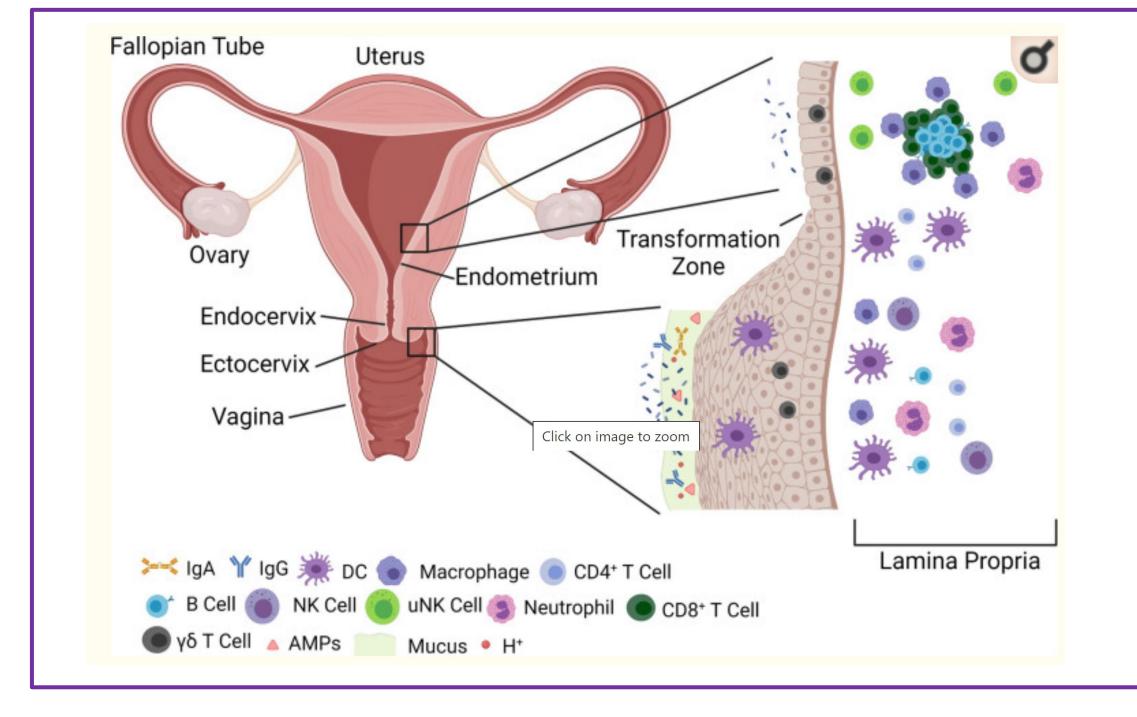
Dysbiose vaginale et PrEP

Etude in vitro avec tenofovir



Cheu RK, Gustin AT, Lee C, Schifanella L, Miller CJ, Ha A, Kim C, Rodriguez VJ, Fischl M, Burgener AD, Arnold KB, Alcaide ML, Klatt NR. Impact of vaginal microbiome communities on HIV antiretroviral-based pre-exposure prophylaxis (PrEP) drug metabolism. PLoS Pathog. 2020 Dec 3;16(12):e1009024.





Dégradation du mucus cervico-vaginal

- Ce mucus joue un rôle barrière fondamental
- Le mucus vaginal dans un vagin dont le microbiote est dominé par *L. crispatus* est un véritable « piège à microbes » y compris le VIH¹
- Cette efficacité anti-microbienne est réduite quand le microbiote vaginal est dominé par *L. iners* ou *Gardnerella vaginalis*¹
- La protection anti-microbienne est essentiellement liée à la production de l'isomère D de l'acide lactique produit par *L. crispatus* mais pas par les cellules vaginales ou *L. iners*¹.

^{1.} Nunn KL, Wang YY, Harit D, et al. Enhanced Trapping of HIV-1 by Human Cervicovaginal Mucus Is Associated with Lactobacillus crispatus-Dominant Microbiota. mBio. 2015;6(5):e01084-15. Published 2015 Oct 6. doi:10.1128/mBio.01084-15

Protéomique et VB

- De nombreuses modifications dans la composition protéique du mucus vaginal sont observées lors de la VB
- Ces perturbations dans la production de certaines protéines sont soit d'origine bactérienne soit d'origine cellulaire
 - Augmentation des protéines impliquées dans la mort cellulaire
 - Diminution de l'activité anti-protéase
 - Production de protéines pro-inflammatoires...
- Ces modifications conduisent à :
 - une liquéfaction du mucus avec diminution de l'effet barrière
 - mobilisation d'immunocytes (due à l'action pro-inflammatoire)

métabolome

Cette science nouvelle cherche à caractériser les métabolites produits soit par les bactéries du microbiote soit par les cellules.

Les modifications dans la nature et/ou la concentration de certains métabolites précèderaient l'apparition des symptômes de dysbiose.

Certains de ces métabolites sont connus comme co-facteurs carcinogènes

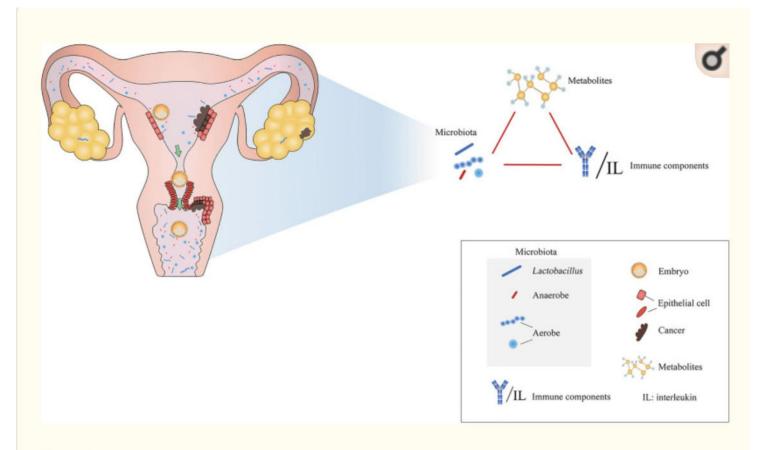


Figure 1

Microenvironmental disorders of the female reproductive tract are closely related to inflammations, adverse pregnancy outcomes, and tumors. Modified from Paweł Łaniewski et al. (2020).

Limite des traitements actuels

Vaginose bactérienne : nitro-imidazolés per os ou locaux

avantages	limites	
Efficacité démontrée à court terme	Risque de récidive > 50 % après 6 à 12 mois	
	Sensibilité variable des bactéries impliquées (Atopobium vaginae, Gardnerella vaginalis)	
	Effets secondaires locaux ou généraux	
	Aucune action de restauration du microbiote vaginal	
	Pas d'action sur les étiologies mixtes (jusqu'à 30 % des infections)	

Quelles sont les causes des récidives?

- Elles sont souvent multiples :
 - Inefficacité ou efficacité insuffisante des anti-infectieux classiques
 - Persistance de biofilms bactériens sur la muqueuse vaginale (intérêt du chlorure de dequalinium...)
 - Le déséquilibre (dysbiose) des microbiotes (vaginal, vésical et/ou intestinal) : tabac, déséquilibre hormonal, erreurs hygièno-diététiques...
 - Des conditions anatomo-physiologiques ou pathologiques particulières : grossesse, post-partum, ménopause, diabète...

• Eliminer les facteurs de dysbiose : tabac, erreurs hygiéniques, antibiothérapies intempestives...

Restauration du microbiome génital

- La solution probiotiques : les lactobacilles de « restauration »
- La solution prébiotiques : les sources énergétiques des lactobacilles (Galacto-Oligo-Saccharides ou Fructo-Oligo-Saccharides)
- La solution synbiotique : probiotiques + prébiotiques
- La solution post-biotiques : métabolites bénéfiques produits par les micro-organismes (acide lactique p.ex.)



VB récurrente et probiotiques

- Les guidelines européens (IUSTI/OMS) recommandent l'association antibiotiques suivis de probiotiques dans la gestion des vaginoses récidivantes¹
- Les résultats sont hétérogènes selon les études en raison des différences de souches, de durée de traitement et de voie d'administration
- Des cures séquentielles pendant plusieurs mois sont recommandées

En conclusion

- La dysbiose vaginale est intimement liée à l'histoire naturelle de toutes les IST :
 - Augmentation du risque de contracter une IST
 - Augmentation du risque de complications
 - Augmentation du risque de transmission
- Le dépistage de cette dysbiose est nécessaire en cas de découverte d'une IST (HPV, VIH, herpès...) même en l'absence de symptômes
- La correction de la dysbiose ne se résume pas à l'antibiothérapie
- Place des probiotiques

